

PAYET Axelle (4°D)
Collège Le Dimitile
ENTRE-DEUX

CONCOURS AMOPA - Niveau collège

Un voyage mouvementé

Samedi 22 Décembre.

06h00 : Je suis surexcitée car, aujourd'hui, je dois aller retrouver mon père qui vit à Hawaï depuis le divorce de mes parents. Mes dernières vacances avec lui remontent à plus d'un an, à cause de son travail. Il est neurologue dans un petit hôpital d'Honolulu.

06H30 : Ça y est ! Ma valise est bouclée, je suis dans la voiture avec ma mère qui me conduit à l'aéroport.

07h30 : Mes bagages sont enregistrés, je fais un dernier bisou à maman et m'empresse de sauter dans l'avion. Carte d'embarquement en main, je la salue avec un petit pincement au coeur.

08h00 : Tous les passagers sont entrés, les portes se sont refermées ; le commandant nous souhaite la bienvenue, les hôtesse donnent les consignes de sécurité et c'est le grand départ. L'avion commence à prendre de l'altitude, les voyageurs sont rassurés et chacun s'est mis à son aise. A coté de moi, un homme est plongé dans la lecture d'un roman policier ; derrière, une dame fait des mots croisés ; certains jeunes écoutent de la musique sur leur MP3 et d'autres se préparent pour un sommeil tranquille.

Tout est calme, on n'entend plus que le ronflement des moteurs.

09h00 : Tout à coup, les hôtesses commencent à s'activer dans les étroits couloirs de l'appareil en déclarant :

- Mesdames et messieurs, votre attention s'il vous plaît, veuillez attacher vos ceintures, relever le dossier de vos sièges ainsi que vos tablettes, nous allons traverser une zone de turbulences.

Je ne sais pas, j'ai comme un pressentiment. Je suis très inquiète mais je me dis qu'il vaut mieux faire confiance à l'équipage.

10h00 : Les secousses sont de plus en plus fortes et je sens que l'on perd de l'altitude. Soudain, les lumières se mettent à clignoter, les masques à oxygène tombent et c'est la panique générale. Les cris et les pleurs assourdissants me terrorisent. Deux stewards hurlent :

- Sortez les gilets de sauvetage et enfiler-les ! Nous allons tenter un atterrissage forcé !

Alors que l'avion descend à toute vitesse, l'angoisse nous gagne de plus en plus et, dans un fracas de ferraille, il s'écrase... Je perds connaissance... Après un temps indéterminé, j'ouvre les yeux. Où suis-je ? Que s'est-il passé ?

12h00 : ... Je suis restée inconsciente pendant presque deux heures. Aucun sanglot, aucun cri. Je regarde par mon hublot cassé... C'est la forêt qui s'étend à perte de vue ... interminable. Avec difficulté, je détache ma ceinture et tente de m'extraire de ma prison de fer en enjambant les débris et les bagages éventrés, sans regarder les corps inanimés. Je décide de faire le tour de l'épave. Malheureusement, personne n'a survécu et je me retrouve toute seule dans cette immensité de verdure étouffante. Je continue alors d'inspecter les alentours et réalise que cet endroit est infesté d'araignées. Ma phobie des arachnides me pousse à m'enfuir. Tremblante de peur, je ne m'arrête que sur la plage où je m'assois pour reprendre mon souffle.

14h00 : Mon seul espoir est de savoir que mes parents vont s'inquiéter et qu'ils feront l'impossible pour me retrouver. Je prie pour que les recherches aboutissent avant la nuit. J'entends alors un hélicoptère qui rôde dans le ciel. Je me lève et fais de grands signes avec mes bras pour être vue. L'appareil s'approche alors de la plage et se pose sur le sable. Je suis sauvée !

17h00 : Tout est enfin terminé. Je suis à l'hôpital où mes parents m'ont rejointe, avertis que j'étais la seule rescapée.